

dernière. Ce n'est donc pas en vain que nous avons fait appel à leur esprit de justice, de foi et à leur patriotisme.

Nous avons profité de cette rentrée de fonds pour commencer l'acquisition d'un matériel d'imprimerie devenu absolument nécessaire.

Cette acquisition nous a déjà permis d'augmenter la matière à lire de près d'un tiers.

Une seconde amélioration réclamée à grands cris était celle des listes d'abonnés. Grâce à la générosité de Mgr l'archevêque et de M. l'abbé Béliveau, son chancelier, nous avons pu acheter le caractère spécial nécessaire pour recomposer toutes nos listes.

Désormais, toutes les adresses seront imprimées, et chose très utile, *la date de l'abonnement sera tout à côté du nom*. Ainsi, nos abonnés n'auront pas la peine d'attendre leur compte pour solder leur abonnement. Ils n'auront qu'à lire leur adresse et ils y trouveront en même temps *leur compte et leur reçu*.

Nous espérons que nos lecteurs sauront reconnaître les efforts et les sacrifices que nous faisons pour conserver et développer la seule revue française catholique de l'Ouest.

Mais ce n'est pas tout. Nous avons voulu donner davantage à nos fidèles abonnés *payants*. Nous avons pensé à ceux d'entre eux qui nous ont quitté pour un monde meilleur, ainsi qu'à tous ceux des leurs qui ont laissé des places vides au foyer. Nous avons voulu leur prouver notre reconnaissance jusque par delà la tombe, car c'est alors qu'ils en ont le plus besoin pour le repos de leur âme. Aux intentions de nos abonnés qui ont payé leur abonnement, nous avons, dans le cours de l'année, fait dire près de cent messes.

Nous osons espérer que tous nos abonnés trouveront là un motif de plus pour être fidèles à payer leur abonnement dès son échéance. Nous espérons de plus que chaque abonné voudra bien faire un peu de zèle et nous procurer un nouvel abonnement. Une piastre, c'est si peu et l'on en gaspille tant dans le cours d'une année !

Et maintenant le chiffre des pertes ! Il serait trop beau en effet de n'avoir à constater que des succès. Malheureusement, nous avons encore un grand nombre d'abonnés qui sont en dette avec nous. Nous avons même dû *retrancher près de trois cents noms* de nos listes. Que nous sert-il en effet d'envoyer la revue à des gens qui ne peuvent l'apprécier assez pour se décider à en payer le prix ?

Nous comptons sur nos fidèles abonnés pour nous aider à recouvrer le nombre perdu; notre espoir ne sera pas déçu.

Et maintenant trois petites recommandations :

1o Les abonnés qui changent de domicile voudront bien nous en informer au plus tôt.

2o Les abonnés qui ne recevront pas régulièrement la revue